



Hespérie des graminées

- [Prairies et pâturages infestés par l'hespérie des graminées en Abitibi cette semaine.](#)
- [Stratégie d'intervention.](#)

## HESPÉRIE DES GRAMINÉES : INFESTATIONS DE LARVES DANS DES PRAIRIES ET PÂTURAGES EN ABITIBI

### État de la situation

Cette semaine, on nous rapporte des prairies et des pâturages avec des infestations de larves d'hespérie des graminées, *Thymelicus lineola*, dans la région de l'Abitibi, plus précisément dans la municipalité de Mont-Brun. Les larves observées mesurent de 1 à 2,5 cm (figure 1). Aux stades 4 et 5 (1,4 à 2,5 cm), les larves sont en mesure de causer des dommages importants.

L'année passée, au début du mois de juillet, les infestations de larves d'hespérie des graminées ont eu lieu dans les municipalités d'Amos, Landrienne, Sainte-Germaine-Boulé et Vassan. Les prairies de ces municipalités sont donc à risque cette année de subir des dommages causés par les larves. En 2014, on nous signalait également une présence abondante de papillons à plusieurs autres endroits en Abitibi-Témiscamingue durant le mois de juillet, notamment dans les champs et en bordure des routes (figure 2). Il se pourrait donc que des infestations de larves soient observées cette année dans les prairies et pâturages situés à proximité des endroits où des papillons ont été aperçus l'année passée.



Figure 1 : Prairie dévastée par des larves d'hespérie des graminées. La flèche rouge pointe vers une larve.  
Photo : Daphné Touzin (MAPAQ)



Figure 2 : Adultes (papillons) d'hespérie des graminées en bordure d'une route à l'été 2014. La flèche rouge pointe vers les papillons.  
Photo : Daphné Touzin (MAPAQ)

## Champs à risque

Les infestations sont sporadiques et se produisent généralement dans les prairies et les pâturages puisque cet insecte s'attaque principalement aux graminées (fléole des prés, mil, brome, dactyle, chiendent, etc.). Les abords des clôtures et des fossés sont les foyers d'infestation potentiels les plus importants. Les régions de l'Outaouais, du Saguenay–Lac-Saint-Jean, de l'Abitibi et de la Gaspésie sont habituellement celles où l'on observe parfois des infestations de ce ravageur.

## Stratégie d'intervention

### Dépistage des larves et des dégâts

**Les prairies et les pâturages à risque en Abitibi-Témiscamingue devraient être dépistés immédiatement afin de vérifier la présence de larves qui pourraient s'y alimenter.** Les symptômes apparents de leur alimentation sont des marges de feuilles déchiquetées (figure 1) et la situation peut évoluer, dans le cas d'infestations sévères, vers une défoliation complète qui n'épargne que les tiges.

### À quoi ressemble la larve

La jeune larve de l'hespérie des graminées (stade 2) a la tête entièrement noire, le corps verdâtre très légèrement strié et mesure environ 5 mm (figure 3). Au stade 3, la larve a la tête généralement brunâtre et mesure environ 9 mm (figure 3). La jeune larve se façonne un tunnel rudimentaire en reliant les bordures d'une feuille à l'aide de fils de soie (figure 4).

C'est **aux stades 4 et 5** que la larve fait le plus de dégâts. À ces stades, elle a la tête verdâtre avec 2 stries bien visibles sur chaque hémisphère et son corps est marqué de deux bandes longitudinales bien définies. Au stade 4, la larve peut mesurer environ 14 mm, alors qu'elle peut atteindre 25 mm au stade 5 (figure 5).



Figure 3 : Larves de l'hespérie des graminées au stade 2 (feuille du bas – larve située à droite) et au stade 3 (feuille du haut et feuille du bas – larve située à gauche)

Photo : Bernard Drouin (MAPAQ)



Figure 4 : Tunnel façonné par une jeune larve de l'hespérie des graminées en reliant les bordures d'une feuille à l'aide de fils de soie

Photo : inconnu

L'hésérie des graminées produit une seule génération par année et elle passe l'hiver sous le stade d'œuf. La présence de papillons (figure 6) dans les champs et sur les routes indique que son cycle est terminé et que les risques liés à la présence de larves sont minimes.

### Comment dépister

Une estimation adéquate du nombre de larves s'obtient en prélevant des échantillons de fourrage et de résidus de culture au niveau du sol. Il faut prendre 5 quadrats (surfaces) de 0,1 m<sup>2</sup> (31 cm X 31 cm) réparties au centre du champ et 5 autres en bordure du champ pour une surface d'échantillonnage totale de 1 m<sup>2</sup>. Il s'agit ensuite de placer les échantillons dans un sac et de les laisser jusqu'au lendemain matin à température ambiante. Les larves sortiront des feuilles et des résidus, et vous pourrez les compter plus facilement.

### Seuils d'intervention

Un traitement insecticide pourrait être nécessaire si le champ recèle plus de 67 larves des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> stades (5 à 9 mm) par mètre carré. Les seuls produits homologués pour lutter contre cet insecte sont des formulations d'insecticides biologiques à base de *Bacillus thuringiensis*. **Cependant, ces traitements sont rarement rentables. Il est préférable de faucher rapidement les champs infestés avant que les larves n'atteignent les stades larvaires 4 et 5.**



Figure 5 : Larve de l'hésérie des graminées au stade 5  
Photo : Laboratoire de diagnostic en phytoprotection (MAPAQ)



Figure 6 : Adulte de l'hésérie des graminées  
L'envergure des ailes mesure entre 1,9 et 2,6 cm.  
Photo : Bernard Drouin (MAPAQ)

Puisque les abords des clôtures et des fossés sont les foyers d'infestation potentiels les plus importants, il serait prudent de ne pas faucher ces endroits afin d'éviter que les larves ne se déplacent dans les prairies et les champs de céréales à proximité. Les adultes (papillons), qui sont inoffensifs, ne requièrent aucune intervention.

### Insecticides homologués pour lutter contre les larves de l'hésérie des graminées

Culture	Matière active	Nom du produit	Taux d'application/ha	Traitement aérien
Fléole des prés	<i>Bacillus thuringiensis</i>	DIPEL 2X DF	140 à 275 g	Oui
		DIPEL WP	275 à 550 g	Oui
Fléole des prés et autres plantes fourragères	<i>Bacillus thuringiensis</i>	THURICIDE HPC	1,75 à 2,25 L	Oui
		BIOPROTEC CAF	0,55 à 0,7 L	Oui
		BIOPROTEC 3P	280 à 360 g	Non

Texte rédigé par : Katia Colton-Gagnon, Claude Parent et Daphné Touzin

#### LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES GRANDES CULTURES

Katia Colton-Gagnon, agronome – Avertisseuse  
Centre de recherche sur les grains inc. (CÉROM)  
Tél. : 450 464-2715, poste 242 – Téléc. : 450 464-8767  
Courriel : [katia.colton-gagnon@cerom.qc.ca](mailto:katia.colton-gagnon@cerom.qc.ca)

Claude Parent – Coavertisseur  
Direction de la phytoprotection, MAPAQ  
Tél. : 418 380-2100, poste 3862 – Téléc. : 418 380-2181  
Courriel : [claudio.parent@mapaq.gouv.qc.ca](mailto:claudio.parent@mapaq.gouv.qc.ca)

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome, et Marie-France Asselin, RAP

© Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :  
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement N° 11 – Grandes cultures – 17 juin 2015